

Nous aurons sûrement l'occasion d'en savoir un peu plus sur Joseph cet après-midi avec la représentation théâtrale prévue.

Et ce ne sera pas du luxe tant il est vrai que de Joseph nous ne savons rien.

Mentionné juste ici puis un peu plus loin lorsque la famille dut fuir en Egypte, ce sont les deux seuls passages le concernant ; Joseph est un peu une étoile filante dans le Nouveau testament.

Et pourtant cet épisode du songe nous apprend quelque chose de Joseph, sa réaction nous fait réfléchir et notre foi s'en trouve grandie et des raisons d'agir confirmées.

Quelle est l'intrigue, quel est le nœud, quel est l'accident qui surviennent dans ce passage ? "Or avant qu'ils aient habité ensemble, Marie se trouva enceinte par le fait de l'Esprit Saint".

Patatrac, l'accident ! Mais encore aujourd'hui nous nous interrogeons sur cette grossesse. Ne dit-on pas parfois "elle ne s'est pas retrouvée enceinte par le Saint-Esprit !" avec toute la suspicion qui va avec.

Face à ce coup du sort Joseph se trouve donc confronté au "qu'en dira-t-on". Et sa première réaction est la prudence calculée : "je la répudie discrètement et on n'en parle plus". Il décide de ne pas bouger. Mais c'est sans compter sur la venue de ce songe.

Je ne sais pas trop comment l'interpréter ce songe : une apparition, un miracle, Dieu ? Moi, je dirai sa conscience. Parce que Joseph va bouger, il va se déplacer dans sa propre façon d'envisager le problème ; il va être bousculé, dérouté pour finir par accepter ce qu'il n'avait pas voulu au début.

Deux choses viennent à l'esprit de Joseph pendant son sommeil (et d'ailleurs cela nous arrive) : "reçois cet enfant et nomme-le". Il se dit qu'il n'est pas possible de laisser cet enfant à venir sans père (bien sûr il a sa mère), sans foyer, sans reconnaissance ; même si ce n'est pas le sien et même Dieu sait si ça le peine ! Il doit nommer cet enfant et vous savez que nommer quelqu'un c'est lui permettre de vivre, c'est lui faire une place dans l'existence. D'abord l'enfant doit pouvoir vivre et grandir.

Et puis deuxième chose "prends chez toi Marie". Pourquoi doit-elle être seule à porter la faute (et quelle faute d'ailleurs ?) Quel avenir pour elle aussi, en ce temps- là, fille-mère sous le regard haineux du voisinage ? Joseph se doit de la prendre comme conjointe puis future épouse pour permettre à ce trio de grandir paisiblement.

Voilà le songe de Joseph, voilà le cas de conscience qui se pose à lui et j'utilise à dessein "cas de conscience". Oui c'est en son âme et conscience que Joseph doit décider. Et il le fait, il se déplace, il bouge par rapport à sa décision initiale ; il a cette capacité à modifier son point de vue après réflexion.

Qu'est-ce qui a joué pour qu'il en soit ainsi ? Deux choses encore. D'abord il a mis de côté son légalisme, jusqu'à sa morale voire ces convictions religieuses ; il ne s'est pas arrêté au qu'en dira-t-on et deuxièmement chose il a eu une démarche responsable au nom de sa conscience, cette conscience lui disant d'accueillir cette femme et cet enfant cela valant mille fois plus que ses plus grandes vertus. L'amour et la tendresse ont pris le dessus.

Bel enseignement aussi pour nous dans nos réflexions éthiques. Posons-nous toujours la question de la priorité dans nos arguments.

Mais bien sûr, et pour finir, qu'il n'est pas seulement question d'une décision humaine ici, Dieu est à l'œuvre dans le cheminement intime de Joseph. "Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : Dieu avec nous."

Dieu agit indirectement par les petites choses que nous sommes et surtout par les risques que nous prenons. Alors Seigneur augmente en nous la foi.

Amen